



Forces allemandes à Juno Beach le 6 juin 1944

Par Alain ADAM



L'AUTEUR

Alain Adam est né en 1971 et est analyste Supply chain pour un grand groupe pharmaceutique à Lyon. Amateur de l'histoire militaire de la seconde guerre mondiale, et co-fondateur du site ATF40.fr, il s'est spécialisé depuis plusieurs années sur l'armée Française de 1940. Auteur et co-auteur de plusieurs articles dans la presse et sur internet, il dispose d'archives massives sur la seconde guerre mondiale qui lui permettent de sortir de son domaine privilégié et de nous livrer ici une imposante masse d'informations.



Une plage du mur de l'Atlantique

NARA

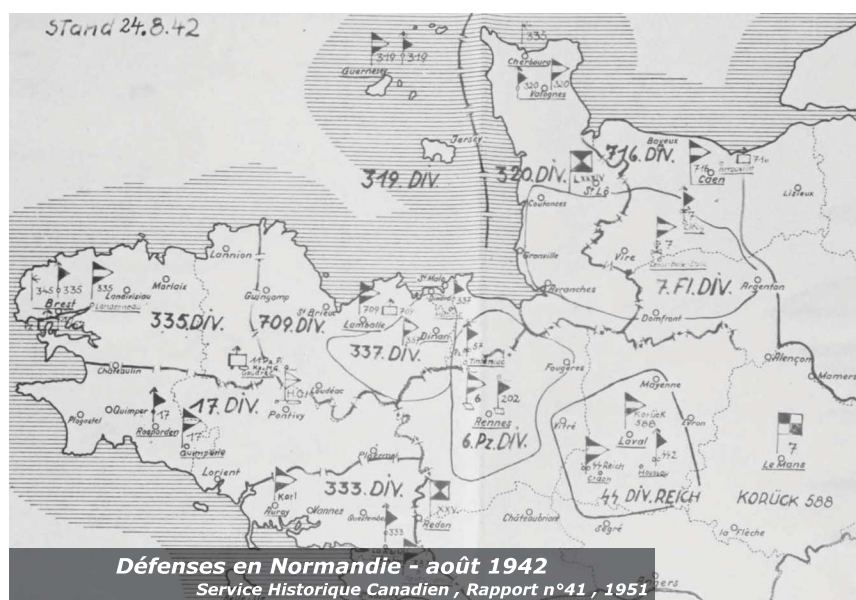
Début 1944, Hitler et Rommel poussent à changer l'organisation de la défense des côtes du « Mur de l'Atlantique » afin de positionner des divisions d'infanterie et quelques éléments blindés sur les premières lignes. L'idée est de battre l'ennemi sur la plage et le rejeter à la mer. Dans cet objectif, la 716 ID, qui était présente en Normandie depuis 1942, voit sa zone opérationnelle se réduire, la 352^e division d'infanterie s'implantant à l'ouest, entre Asnelles et le banc de la Madeleine.

La zone défensive « Caen » était alors subdivisée en différents secteurs : sous-secteur Courseulles à l'ouest

(sous-groupes *Meuvaines* et *Seulles*) et sous-secteur *Riva-Bella* à l'est (sous-groupes *Luc* et *Orne*). Les sous-groupes *Meuvaines* et *Orne* étaient considérés comme correspondant à des zones plus favorables à des opérations amphibies et furent donc dotés de défenses plus solides et mieux préparées.

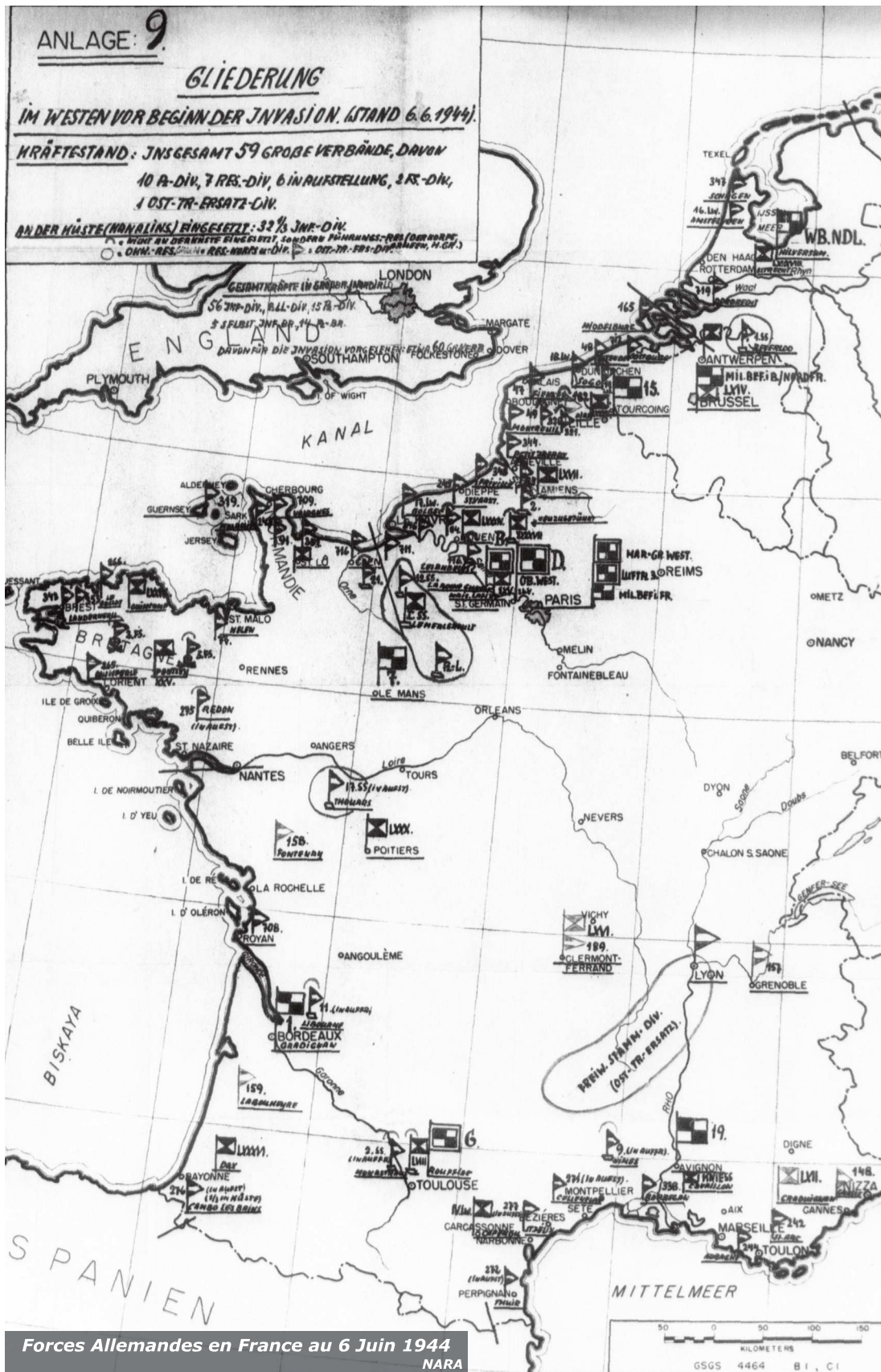
Au moment de l'attaque alliée, l'état d'avancement des fortifications était variable, le point d'appui de Courseulles était à moitié complété par exemple, contrairement à Riva-Bella, totalement terminé. En dehors de deux positions de batteries, l'artillerie divisionnaire ne disposait pas de fortifications pour la protéger.

Les points d'appuis et nids de résistance (une cinquantaine sur la zone de la division) étaient disposés comme un collier de perles le long de la côte et ne s'étendaient pas en profondeur. Dans le secteur de Juno, les seules défenses en profondeur étaient constituées par les positions de batteries d'artillerie et le point fortifié de Douvres-la-Délivrande (base radar), qui va résister jusqu'au 15 juin. Ceci étant, la construction de tels points de défense sur les arrières avait été commencée en différents endroits (à Meuvaines, Revières, Plumetot, ...), mais les travaux étaient loin d'être achevés.



Deux années (1942 et 1943) ont été perdues, durant lesquelles quasiment rien ou de simples positions enterrées ont été établies. Les travaux de construction ne sont réellement accélérés dans le secteur qu'à la mi-1943, mais restent secondaires par rapport à des fortifications comme celles de Cherbourg. De plus, les bombardements systématiques des voies ferroviaires et fluviales par l'aviation alliée vont retarder l'acheminement de matériaux.

« Les fortifications n'étaient en aucune manière suffisantes pour arrêter une armée moderne » (« *The battle of 716 Inf Div in normandy* » général Wilhelm Richter, 1946)

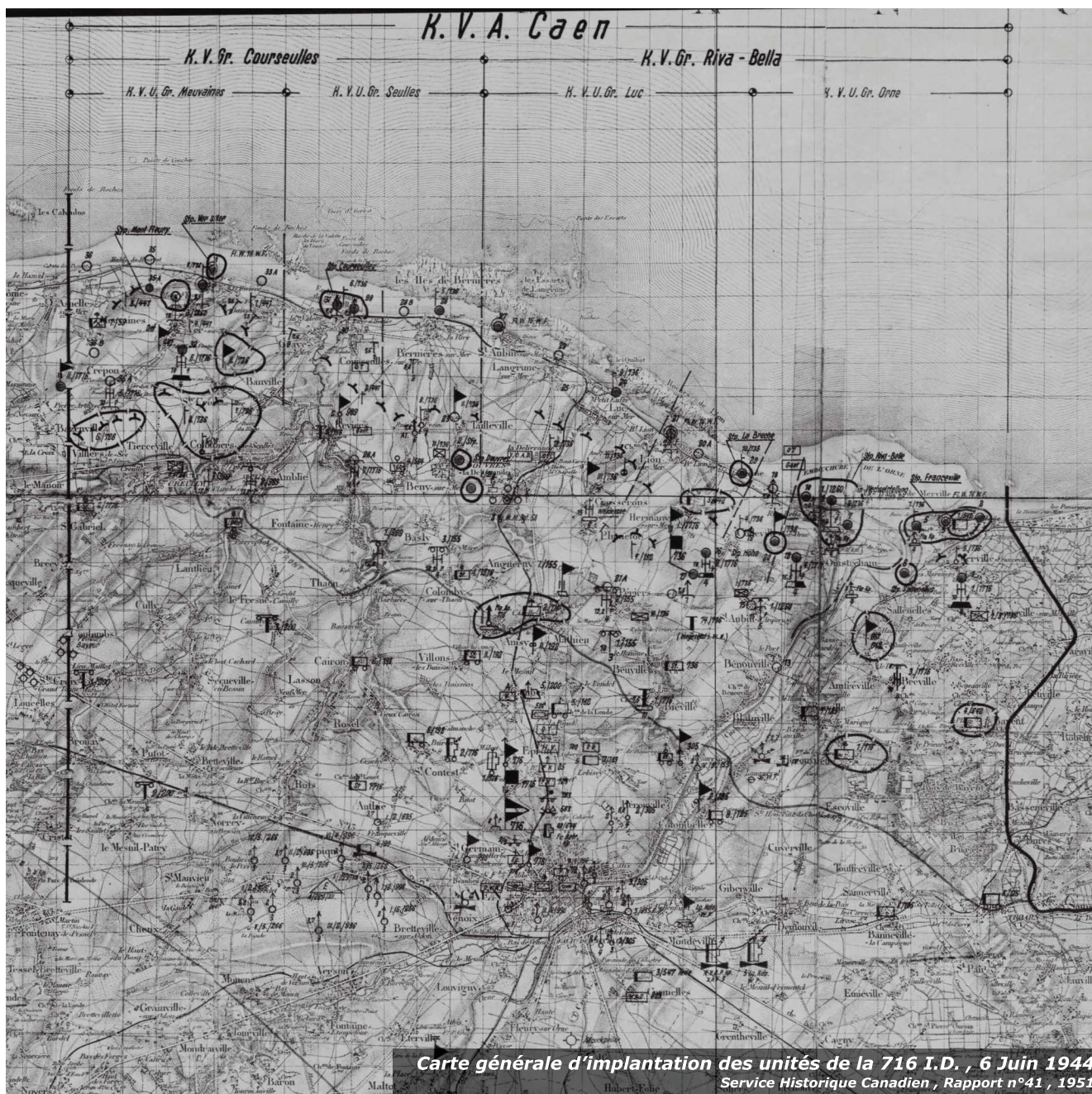


En juin 1944, la 716 ID, commandée par le général Richter, est rattachée au 84^e corps d'armée/7^e Armée. Elle occupe la position la plus orientale du dispositif de ce corps d'armée.

Elle est constituée de deux régiments de grenadiers (726^e et 736^e) de trois bataillons, renforcés chacun par un bataillon d'Osttruppen (441^e au 726^e, 642^e au 736^e). Elle dispose d'un régiment d'artillerie de 10 batteries, le 1716, doté de matériel de prise. La division dispose de deux compagnies anti-char - en plus d'une compagnie anti-aérienne -, chacune étant prévue pour soutenir un régiment (Pz.Jag.Abt. 716). Au 1^{er} mai 1944, les effectifs de la division sont de 7771 hommes tous rangs confondus¹, et elle ne dispose d'aucun char.

Concernant plus particulièrement les plages de débarquement des troupes canadiennes, nous allons nous intéresser aux défenses allemandes situées entre Saint-Aubin-sur-mer (Wn27) et Courseulles (Wn31). Cela correspond grosso-modo au sous-groupe Seulles.

1 : Soit bien moins que la dotation théorique de 12 500 hommes de la division d'infanterie type 44 (NDLR)



Ordre de bataille des éléments de la 716^e division d'infanterie sur le secteur JUNO

Eléments 736^e Rgt de Grenadiers (colonel Ludwig Krug) (PC : "Hillman", Wn17)

2^e Bataillon (PC : Tailleville) Hauptmann Deptolla

6^e Compagnie – Courseulles-sur-Mer. 12 MG², 2 mortiers. Hauptmann Grote

5^e Compagnie – Bernières-sur-Mer. 12 MG, 2 mortiers. Hauptmann Rudolf Gruter

8^e Compagnie – Tailleville. 12 MG, 2 mortiers. Hauptmann Johan Grzeski

(7^e Cie sur Gold beach)

Eléments 726^e Rgt de Grenadiers (Colonel Walter Korfes) (PC : Chateau de Sully)

2^e bataillon (PC : Bazenville) Major Lehman

(Bataillon placé en réserve de corps)

5^e Compagnie – Sainte-Croix-sur-Mer. 12 MG, 2 mortiers

6^e Compagnie – Bazenville. 12 MG, 2 mortiers. Hauptmann Adolf Kukenhoner

8^e Compagnie – Tierceville. 12 MG, 2 mortiers

(7^e Cie sur Sainte-Croix-Sur-Mer)

2 : Pour Maschinengewehr, mitrailleuse (NDLR)



Eléments 441^e bataillon Osttruppen

1e Compagnie / 441e Bn Ost. 7 MG, 2 mortiers. Vaux
2e Compagnie / 441e Bn Ost. 7 MG, 2 mortiers. Reviers
(3e et 4e Cie sur Gold)

Eléments 1716^e Artillerie Regiment (lieutenant-colonel Helmut Knupe)

Elts du IIe Groupe (PC : Crépon) :
6^e batterie (IIe groupe) : 4 obusiers tchèques 100mm IFH 14/19(t). Position Wn32 Mare Fontaine, près de Ver-sur-Mer. Batterie immobilisée sous casemate béton.
7e batterie (IIe groupe) : 4 obusiers tchèques 100mm IFH 14/19(t). Position Wn28a, Moulin de Bénny-sur-Mer. Hauptmann Wilhelm Franke. Hippomobile.

Elements 989^e Schwere Artillerie Bataillon ()

(PC : Reviers)
1^e batterie : 4 obusiers russes de 12,2 cm sFH 396(r). Sud-ouest de Basly



Liste des Wn (Widerstandnest / nids de résistance), sur le secteur de débarquement JUNO :

Wn27 (Saint-Aubin-sur-Mer) (JUNO / Nan / Red beach) :

1 canon de 50 KwK L/42 en casemate béton et 1 abri circulaire en béton pour mitrailleuses.
Une partie de la 5/736 défend cette position sous les ordres du lieutenant Gustav Pflocks. Cette position sera attaquée par le North Shore Regiment (8^e Bde / 3^e DI Canadienne).

Wn28 (Bernières-sur-Mer) (JUNO / Nan / White beach) :

Un abri H 604 pour canon antichar de 5cm, une casemate pour 5cm KwK, une douzaine de tobrouks et encuvements pour mitrailleuses et mortiers, une tourelle de char (calibre inconnu) ; abris divers et soutes à munitions. PC de la 5/736. Défendu par la 5/736 (éléments sur Wn27)
Cette position sera attaquée par le Queen's Own Rifles of Canada (8^e Bde / 3^e DI Canadienne).



716 Infanterie Division

Grenadier Regiment 726 (réserve ou rattaché à la 352e ID)

I/GR 726 : Cies n°1,2,3 et 4

II/GR 726 : Cies n°5,6,7 et 8

III/GR 726 : Cies n°9,10,11 et 12

IV/GR 726 (Ost Bn 439)



Grenadier Regiment 736

I/GR 736 : Cies n°1,2,3 et 4 (48 MG , 5 mt. de 5cm , 7 mt. de 8cm)

II/GR 736 : Cies n°5,6,7 et 8 (48 MG , 6 mt. de 5cm , 6 mt. de 8cm)

III/GR 736 : Cies n°9,10,11 et 12 (48 MG , 4 mt. de 5cm , 7 mt. de 8cm)

IV/GR 736 (Ost Bn 642) : 4 Cies (45 MG et 9 mt.)

Artillerie Regiment 1716

I/AR 1716 : 2 Bies de 4 ob. de 100mm(t), 1 Bie de 4 canons de 75, 1 Bie de 4 ob. de 155 (f)

II/AR 1716 : 3 Bies de 4 obusiers de 100mm(t)

III/AR 1716 : 2 Bies de 4 obusiers de 100mm(t), 1 Bie de 4 ob. de 155(f)

Panzerjäger Abteilung 716

1e Cie : 10 pièces de 75 pak 40 sur châssis chenillés

2e Cie : 9 pièces de 75 pak 40 et 2 pièces de 88 pak 43/41, tractés

3e Cie : 2 pièces de 2cm Flak automoteurs

Pionier bataillon 716 (2 Cies)

Nachrichten Abteilung 716 (2 Cies)

Bataillon médical

Compagnie vétérinaire

Bataillon de transport et services

Unité de Feldgendarmes

Rattaché au GR 736 : Ost Bataillon 441 (4 Cies, 28 MG et 5 mt.)



Reconnaissance aérienne sur Courseulles Ouest

www.dday.overlord.com